

## LA MODE DES CHEVEUX COURTS EST VIEILLE COMME LE MONDE

**L'empereur Néron faisait couper les cheveux à toutes les femmes de son palais.—Aux premières dynasties des Pharaons, les femmes égyptiennes portaient les cheveux à la Ninon.—Il faudrait citer aussi l'exemple des jeunes filles grecques, de Jeanne d'Arc, de Ninon, et des élégantes de la Révolution française.**

Nous trouvons dans «La Chronique Médicale», sous la signature de trois médecins éminents, les docteurs P. Noury, A. Ralbaud et Mousson-Lanauze, les notes qui nous ont fourni la matière de cet article qui ne saurait déplaire aux jeunes femmes et jeunes filles qui ont sacrifié à la mode actuelle des cheveux courts.

Cette mode n'est pas une invention du XVIII<sup>e</sup> siècle. (Qu'on se rappelle, au sujet de ce siècle, telle lettre de Madame de Sévigné où l'exquise épistolière raconte que toutes les femmes de la cour de France se font couper les cheveux pour suivre l'exemple de la reine même.) L'empereur Néron avait eu la fantaisie de faire couper les cheveux à ses favorites. Au chapitre de «Néron», Suétone dit: «...et de faire couper les cheveux, comme à des hommes, à toutes ses concubines...»

En 1796, la mode des cheveux courts faisait rage en France. C'était la coiffure «à la victime», les femmes conduites à la guillotine devant sacrifier leur coiffure sur l'autel de la Pa-

trie. Mais il faut certainement aller bien au delà pour retrouver les premières femmes qui aient su allier l'esprit pratique avec leur coquetterie native. On en trouvera la preuve dans une visite au Musée Impérial du Caire, où deux statues de plâtre, grandeur nature, sorties de quelque hypogée, nous représentent, dans tous leurs atours, un jeune couple de contemporains des premières dynasties des Pharaons. On a coutume de les admirer pour la perfection du modelage, pour l'expression que leur donnent leurs yeux d'émail polychromé, pour la précision des détails de leur vêtue; on pourrait aussi remarquer à la coupe des cheveux de la jeune femme, une allure très moderne: ce n'est pas la «garçonne», la «demi-garçonne», ou «la tête en boule» de notre fin du premier quart du XX<sup>e</sup>, mais une coupe à la Ninon, rehaussée d'ondulations que ne renieraient pas nos modernes coiffeurs pour dames.

Racine trouva, dans la vie d'Hippolyte, fils de Thésée, la plus pathétique de ses tragédies. On sait qu'Hippolyte périt misérablement, en tombant de son char aux portes de Trézène. Esculape l'avait ressuscité, et il vivait caché près de Diane, dans une forêt, sous le nom de Virbius. Diomède lui fit élever un temple dans Trézène même. La veille de leur mariage, les jeunes Trézéniennes y venaient déposer leur chevelure, offrant, en symbole, leur propre chasteté à la chasteté de celui